

Ph.Gendrillon
Géobiologue
49300 CHOLET
Tel 06 51 70 83 46
geobiophile@gmail.com

Le Géobiophile

Le Géobiophile

Sortie découverte

« A la source de Bellefontaine »



A l'origine, le site de Bellefontaine était occupé par un collège de druides, installant ici leur « Nemeton » (temple en forme de clairière circulaire). Sur la carte de Cassini (XVIII e), on retrouve l'indication « Bel fontaine » (fontaine de Bel) et Bel air (aire de Bel). Lieu de culte païen consacré à Bélénos, dieu solaire gaulois et Belisama, son équivalent féminin. On retrouve ici grâce à l'étymologie l'origine du culte et une source sacrée. Aujourd'hui encore, elle est réputée soigner les yeux et il y a quelques années, on pouvait lire inscrit sur une planche à côté de la source : « Laisse moi pure, je te guérirai l'œil ». Nous verrons pourtant que la véritable

source se trouve occultée au chevet de l'église primitive.

Il ne reste plus trace aujourd'hui de ces anciens cultes en dehors de la source elle même. La fondation du monastère par les chrétiens remonterait au XIIe (1120). Les moines qui s'y succédèrent furent de divers ordres : Bénédictins, des origines jusqu'en 1642 ; Feuillants, jusqu'en 1790 ; Cisterciens-Trappistes depuis 1816 jusqu'à aujourd'hui, encore une trentaine de moines en activité actuellement.

« A la croisée de l'Anjou, de la Bretagne et du Poitou, Bellefontaine est née au pays des Mauges. L'eau est ici abondante. Avec le christianisme, la fontaine de Bel est dédiée à Notre-Dame de Belle-Fontaine. Au carrefour de l'ancienne voie romaine Poitiers-Nantes et du grand chemin de Chemillé à Mortagne-sur-Sèvre, les voyageurs s'arrêtent près de la source et profitent de l'accueil des moines. Un probable prieuré annonce bientôt, vers 1120, l'existence d'une abbaye bénédictine. »

Le site était fortifié et a subi la guerre de 100 ans (14^e-15^e siècle) puis les guerres de religion au XVI^e siècle.

Les Huguenots font le siège de l'abbaye et se retirent au bout de 3 jours.

On en arrive aux guerres de Vendée ou en 1791, les moines sont chassés et le site vendu. En 1794, il est encore ravagé et brûlé par les colonnes infernales.(républicains)

De tous temps, la chapelle ND de bon secours fut le théâtre de nombreux pèlerinages, notamment du XVI^e au XVIII^e siècle. Jacques Cathelineau, chef vendéen originaire du Pin en Mauges, y participe également et rassemble ici ses troupes.

On honore N.D, St Bernard et St Macaire ainsi qu'un dénommé Jean Népomucène (St Jean de Bohême) dont on peut voir la statue à l'angle S-E de l'abbaye. Ce personnage fut martyrisé pour avoir refusé de dévoiler un secret entendu en confession. C'est pourquoi il arbore un gros cadenas symbolique dans sa main gauche. Il protège des risques liés à l'eau (noyade, raz de marée, inondation ...). Ce sont les moines qui ont ramené cette dévotion à leur retour d'exil au XVIII^e de Prague. Aujourd'hui, les moines ont plusieurs activités dont l'édition de livres, le domaine agricole avec l'élevage et la culture de fruits ainsi que l'agro-foresterie, le magasin pour la vente de produits monastiques et livres.

Notions de géobiologie:

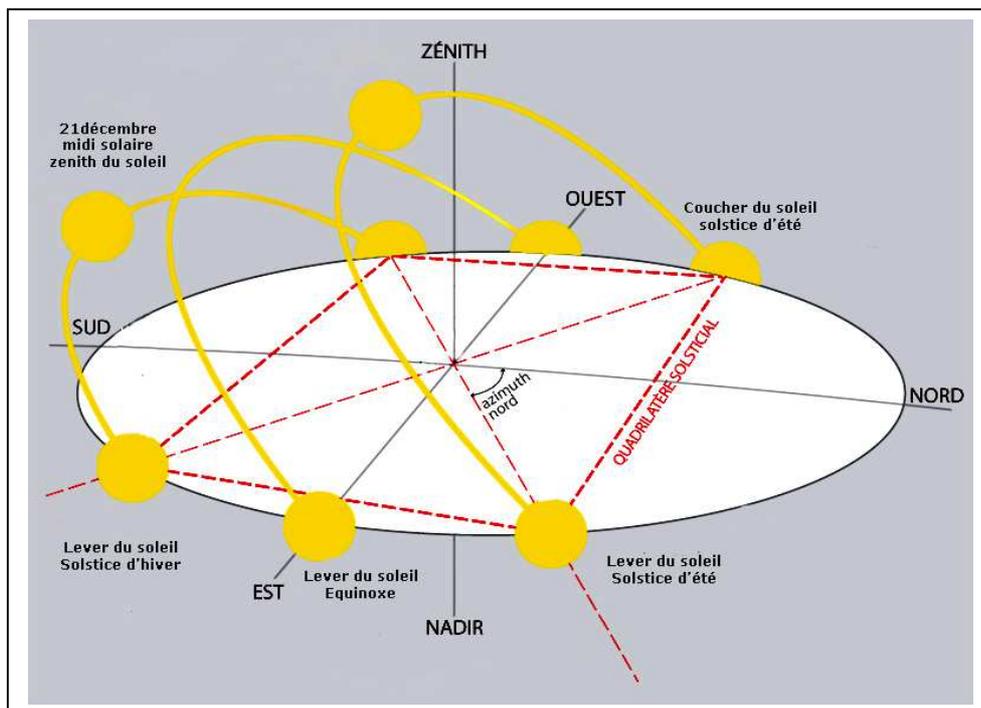
Un lieu sacré est construit en fonction des énergies présentes sur le lieu : telluriques : eaux, failles, vouivre, réseaux géo-magnétiques définiront l'emplacement ; son orientation précise se calculera en fonction de la course du soleil et de sa dédicace.

Le lieu sacré est un condensateur des énergies cosmiques et telluriques dont le but est d'élever l'âme humaine. On retrouve souvent dans l'axe de la nef un courant d'eau souterrain qui se divise en 3 au niveau du chœur (patte d'oie) recoupé par un courant tellurique transversal (vouivre). Idem pour dolmen, temple romain, pyramides, chapelles ou cathédrales.

Le gnomon : du grec *gnômôn*, règle, en latin : *aiguille du cadran solaire* (notion de mesure)

Il s'agit d'un bâton planté dépassant de 1 m du sol et orienté vers le soleil à midi le jour de l'équinoxe de printemps ou d'automne (21/03 ou 21.09) de façon à ce que son ombre soit nulle. On mesure alors la hauteur entre l'extrémité du bâton et le sol, ce qui donnera la coudée locale, unité de mesure qui servira à la construction de l'édifice (unité de 50 à 60 cm).

Le quadrilatère solsticial : les cycles solaires impriment à chaque lieu un rythme qui lui est propre et qui sera différent en fonction de la latitude de chaque lieu. Le maître d'œuvre repère les axes solsticiaux (Lse/Csh, Lsh/Cse) et trace le cercle dans lequel s'inscrira le quadrilatère de la construction. Souvent l'édifice est dirigé vers l'Orient (a donné le verbe orienter) vers le lever du soleil. Symboliquement, c'est le chemin de la lumière solaire que l'église suit, capte, transforme et amplifie. L'axe de la nef pourra varier en fonction du jour de la fête du saint auquel le lieu est dédié. C'est le rapport harmonique entre le lieu sacré et l'univers qui permettra à l'âme de s'élever.



L'art du sourcier : nous avons tous cette faculté innée, plus ou moins développée de détecter l'eau souterraine, faille, cavité .. C'est l'anomalie du champ magnétique induit à l'aplomb de l'eau que notre corps détecte et qui fait sauter la baguette par réaction musculaire (kinésiologie) .

Source guérisseuse : eau informée qui acquiert une qualité vibratoire particulière selon la nature des sols traversés et au contact de réseaux géomagnétiques et courant tellurique.

Vous trouverez différents articles consacrés à la géobiologie et aux lieux sacrés sur mon blog :

<http://geobiophile.over-blog.com>

Bonne journée à tous et à très bientôt.